



# Pomme de terre

# hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1353 - 9 février 2023

## ÉVÈNEMENT

# Les pommes de terre au salon de l'agriculture

*La filière pommes de terre fraîches renouvelle sa participation au Salon International de l'Agriculture. Il se tiendra cette année du 25 février au 5 mars 2023 au Parc des Expositions de Paris-Porte de Versailles.*

### Une édition 2023 sous le signe de « L'agriculture : le vivant au quotidien ! »

Dans un monde en perpétuel mouvement où rien ne peut être définitivement considéré comme définitivement acquis, les citoyens consommateurs réalisent l'importance de l'indépendance alimentaire, de la traçabilité, du respect de la nature et se tournent vers le savoir-faire des filières agricoles françaises. Les professionnels du secteur relèvent chaque jour le défi de travailler une matière vivante dans un environnement confronté à des amplitudes climatiques de plus en plus extrêmes, aux fluctuations des crises sanitaires et aux conflits. Le Salon International de l'Agriculture 2023 souhaite démontrer comment l'agriculture se place au cœur du vivant, à la fois en tant qu'initiateur et acteur.

### La filière pommes de terre s'inscrit pleinement dans cette thématique

Le stand du CNIPT, situé au Hall 2.2 avec les autres stands des interprofessions des filières végétales, se présente comme une maison, accueillante et chaleureuse, à l'image des

valeurs de la pomme de terre. Une découverte de la filière sera proposée avec un parcours sur la thématique connaissance culinaire/environnement/métiers, à destination des adultes et un parcours ludique à destination des enfants. Un bulletin de jeu sera remis à chaque visiteur pour l'encourager à parcourir le stand et découvrir la filière.

Parallèlement, un chef proposera des animations culinaires participatives pour que les visiteurs puissent s'initier à la préparation de plats aux recettes simples et découvrir l'univers gastronomique des pommes de terre.

Le CNIPT bénéficie de l'implication des professionnels de la filière Pommes de terre, présents sur le stand sur toute la durée du salon. Producteurs, négociants, courtiers, représentants de la grande distribution et primeurs apporteront conseils pratiques et messages liés à leur expérience métier, à chaque étape de la visite. Leur présence sur le stand reste un atout majeur de la rencontre avec le public.

Les élus nationaux et régionaux, les contacts politiques et administratifs seront accueillis sur le stand, comme l'an dernier en collaboration avec le GIPT, pour des temps d'échanges autour de sujets impactants pour les filières. Rendez-vous Hall 2.2. Stand E026 pour une édition festive et efficace au service de la filière. ■

Florence ROSSILLION - CNIPT

## À DÉCOUVRIR

**Évènement** 1  
*Les pommes de terre au salon de l'agriculture*

**Varenne de l'eau** 2  
*Lancement d'une mission « production résiliente »*

**Salon** 3  
*De retour du SIRHA*

**Marchés** 4  
*Léger sursaut d'activité*

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.  
Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur [cnipt.fr](http://cnipt.fr) dans l'onglet « Newsletter ».

## VARENNE DE L'EAU

# Lancement d'une mission « production résiliente »

Le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a réuni, le 27 janvier, les représentants du monde agricole. À cette occasion, il a annoncé la mise en place d'une mission « production résiliente ». L'objectif est d'anticiper les possibles manques d'eau pendant l'été et de préparer l'avenir des filières. Le ministre a voulu « sonner la mobilisation générale » explique-t-on au ministère de l'Agriculture. « Nous sommes à six mois de la saison estivale. Des zones déjà sont en tension, certains bassins accusent un déficit pluviométrique de 25 %. Et nous sommes dans un contexte moins bon que l'hiver 2021-2022 ». Le ministère se base sur les relevés du Bureau de recherche géologique et minière (BGRM) et tout indique que la situation de l'eau en France reste tendue malgré les dernières pluies tombées en janvier. C'est dans ce contexte que le ministère a annoncé la création de cette mission « production résiliente ». La mission s'appuiera sur l'expertise de FranceAgriMer. Le but est d'accompagner les



l'agriculture. La mission devrait aider les filières à finaliser ces plans d'adaptation. « L'objectif est que cette mission les aide à faire un saut prospectif pour se projeter à 2050 ». Autre mesure retenue par la mission « production résiliente » : des conseils pour l'adapt-

*« Il faut donc accompagner les filières qui rencontrent des difficultés à se projeter mais aussi permettre le développement de nouvelles »*

filieres à se projeter à moyen et long terme dans l'adaptation au changement climatique. « Une hausse de 2°C des températures fait remonter naturellement les cultures de 1 000 km vers le Nord », assure-t-on au ministère. Déjà, des régions comme la Bretagne et les Hauts-de-France commencent à planter de la vigne, il n'est pas rare de croiser des oliviers dans le bordelais, ou du coton dans le Gers, des pistaches et des cacahuètes dans les Landes. « Il faut donc accompagner les filières qui rencontrent des difficultés à se projeter mais aussi permettre le développement de nouvelles », explique un conseiller du ministre. Les travaux du Varenne de l'eau avancent par ailleurs. Les treize plans régionaux d'adaptation au changement climatique sont prêts. Et les plans d'adaptation par filière devraient être présentés à l'occasion du prochain Salon international de

tation des productions seront donnés aux agriculteurs. Le ministère envisage de former 10 000 exploitations par an pendant trois ans (2023-2026) sur les volets adaptation (aménagement foncier, nouvelles cultures...) et atténuation (réduction gaz à effet de serre, stockage carbone notamment). Par ailleurs, le nombre de conseillers formés aux outils de diagnostic sera quasiment doublé : 1 600 contre 900 aujourd'hui. Ces deux dernières actions vont bénéficier d'une enveloppe de 6 millions d'euros. Enfin, le ministère a laissé entendre que le principe de la généralisation du diagnostic « stress-test climatique » lors de l'installation pourrait être inscrit dans la prochaine loi d'orientation et d'avenir agricoles. Le futur agriculteur pourra ainsi avoir une meilleure idée de l'impact du climat sur sa production. ■

Olivier MASBOU



## SALON

## De retour du SIRHA

La 21<sup>e</sup> édition du salon de l'hôtellerie et de la restauration s'est tenue du 19 au 23 janvier dernier à Lyon.

Près de 210 000 visiteurs, professionnels des métiers de bouche, décideurs du secteur, spécialistes de l'alimentation, acheteurs et chefs cuisiniers ou pâtisseries ont fait du SIRHA Lyon 2023 une édition débordante de vitalité aussi bien dans les allées du salon que sur les scènes de réflexion et de concours nationaux et internationaux. De très nombreux concours se déroulent durant ce salon, dont le prestigieux Bocuse d'or.

Pour ce qui est des pommes de terre fraîches, quelques entreprises spécialisées dans l'approvisionnement des restaurants gastronomiques avaient répondu « présent », mais les produits frais ne sont pas « cœur du métier » d'un salon comme le SIRHA. À noter, la société Bayard qui renouvelait cette année l'aménagement de son stand avec toujours autant d'originalité et

d'efficacité. La Ferme du Thil participait pour la première fois avec une offre en pommes de terre fraîches calibre « grenailles » et de chips d'un exploitant partenaire. Les pommes de terre de Primeur de Noirmoutier ont enchaîné les rendez-vous dans le cadre de la préparation de la campagne commerciale 2023. La société Dissaux était également présente de façon indépendante. D'autres entreprises du secteur participaient, elles, à des stands collectifs de leurs groupes respectifs ou de produits régionaux. Les principaux industriels, fournisseurs de la restauration en particulier des fast-foods étaient pour leur part bien représentés. D'une manière générale, malgré l'effervescence liée aux concours, MastersClass, plateaux médiatiques et autres animations, l'ambiance générale reste attentiste dans un secteur de l'Hôtellerie - Restauration en pleine recomposition après la crise sanitaire. ■

Florence ROSSILLION - CNIPT

## AGENDA

25 février au 5 mars 2023

**Salon International de l'Agriculture**

Paris  
[www.salon-agriculture.com](http://www.salon-agriculture.com)

26-27 avril 2023

**Medfel**

Perpignan  
[www.medfel.com](http://www.medfel.com)

14-15 juin 2023

**Les Culturelles**

Congerville-Thionville (Essonne)  
[www.lesculturelles.com](http://www.lesculturelles.com)

27-28 juin 2023

**Réunion des sections EAPR « Agronomie/Physiologie » et « Post-Récolte »**

Villers-Saint-Christophe

## EN BREF...

## Production

**Selon l'Insee, la hausse du prix de l'électricité serait de 92 % en 2023 pour les agriculteurs**

La hausse de prix de l'électricité pourrait presque doubler pour les agriculteurs au cours de l'année 2023, atteignant +92 % indique l'Insee dans un document publié le 1er février. Cette estimation repose sur les prévisions des fournisseurs d'électricité de fin 2022. L'agriculture est le secteur qui devrait le plus pâtir de cette hausse en comparaison d'autres secteurs comme le tertiaire marchand (+77 %) et le tertiaire non marchand (+66 %). En 2022, les prix de l'électricité en agriculture avaient déjà augmenté de 30 %.

## Ministère

**Une nouvelle présidente pour le Conseil national de l'alimentation**

La députée Laurence Maillart-Méhaignerie est la nouvelle présidente du Conseil national de l'alimentation. Le nouveau CNA a été installé le 1<sup>er</sup> février et doit décider prochainement de ses thèmes de travail pour la mandature 2023-2025.

## Syndicalisme

**La FNSEA appelle à la mobilisation pour la défense de la souveraineté alimentaire**

« Alors que la souveraineté alimentaire est régulièrement affichée comme priorité gouvernementale, il est urgent de passer du discours aux actes » écrit la FNSEA dans un communiqué. « Les agriculteurs se retrouvent aujourd'hui en butte à des contraintes réglementaires de tous ordres qui freinent les projets innovants dans les territoires (irrigation, bâtiments d'élevages...). Ils sont aujourd'hui confrontés à des impasses de solutions face à des menaces sanitaires sur les cultures ou face à la prédation ». « Toutes les productions agricoles sont impactées. Toutes les régions sont concernées. Le moral des agriculteurs est affecté ». Dans ce contexte, « la FNSEA appelle tout son réseau et l'ensemble de ses filières à se mobiliser à partir du 8 février à Paris et jusqu'au 20 février dans toute la France ». Le premier rendez-vous s'est tenu ce mercredi 8 février à Paris à l'appel notamment de la CGB (betterave), et des fédérations FNSEA et JA du Grand Bassin pari-

sien. L'UNPT s'est jointe à cet appel. « Les producteurs de fécule se retrouvent aussi au pied du mur face à l'indifférence du Gouvernement qui entraîne le pays vers une dépendance à la fécule étrangère » écrit l'Union.

## Presse

**Au sommaire de La pomme de terre française**



Le dernier numéro de La pomme de terre française (n°645, Janvier-Février 2023) vient de paraître. L'enquête est dédiée au « Retour en force » d'Interpom. Les pages actualités sont consacrées notamment aux AG du CNIPT, de l'UNPT et du GIPT. Le magazine revient également sur le congrès de la FN3PT. Un article évoque le sujet de l'homologation des phytos « Tempête confirmée ». En filières, le magazine propose une analyse des facteurs de compétitivité des marchés internationaux. Enfin, le tour de plaine dévoile les dernières estimations sur les surfaces plantées en 2023.

## LES MARCHÉS PHYSIQUES

## Cotations France (RNM)

En €/tonne

## Marché français - Stade expédition - Semaine 5

## Variétés de consommation courantes

Frites div.var.cons France lavée cat.I 50-75mm filet 2,5kg	700 (=)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	360 (=)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	460 (=)

## Variétés à chair ferme

Peau jaune France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	710 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	710 (=)

## Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 5

Conservation France biologique	1060 (↗)
--------------------------------	----------

## Export-Stade expédition - Semaine 5

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	440 (=)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	360 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	350 (↘)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	370 (↗)

## Rungis - Semaine 5

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	600 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	500 (=)

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

## Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Décembre 2022	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	139,6	+ 16 %

Source : INSEE

## Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Décembre 2022	Variation en % sur un an
Pommes de terre	224,4	+ 4 %

Source : INSEE

## Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 3 et 4
Consommation polyvalente	354 (↗)
Chair ferme blanche	344 (↗)
Chair ferme rouge	340 (↗)

Source : Courtiers assermentés français

## Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Décembre 2022	Variation en % sur un an
Pommes de terre	131,16	+ 12 %

Source : INSEE

## Prix au détail en GMS - €/kg

Référence format 2,5 kg selon usage culinaire (hors BIO)	Décembre 2021	Décembre 2022	Évol. déc. 2022 vs déc. 2021
À l'eau, sautée, vapeur	1,35	1,44	+ 7 %
Four	1,36	1,45	+ 7 %
Frites	1,35	1,44	+ 7 %

Source : GIE Interfel/CNIPT - Base d'évaluations : 199 points de vente et 2 299 références en décembre 2022

## Cotations marchés étrangers

En €/tonne

## Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 4

Frites 40 mm+	275-305 (↗)
NAO Export 40 mm, vrac fritable	225-240 (=)

## Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 6

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	300
--	-----

## Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 4

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

## Léger sursaut d'activité

Un léger sursaut d'activité s'observe depuis la semaine dernière sur les marchés du frais tant à l'échelle nationale qu'à l'export. En France, cet engouement des clients, favorisé par les températures fraîches du moment qui renforcent l'envie de consommer des plats d'hiver, se porte sur les différents formats de conditionnement (notamment les offres de cœur de gamme et celles proposées dans des formats plus réduits) et sur l'ensemble des gammes culinaires (cuisson à l'eau, au four, au micro-ondes, frites).

À l'export, le courant d'affaires se réactive sur les pommes de terre à destination de l'Espagne et de l'Italie, avec des offres qui rentreront localement au sein de la grande distribution notamment. Les acheteurs d'Europe de l'Est sont également aux achats, comme la Roumanie, malgré des discussions parfois après sur l'aspect tarifaire.

Le Royaume-Uni, de son côté, continue à baisser ses importations (dont celles en provenance de France), de 3,5 depuis 2019-2020, alors que le pays connaît une production nationale en baisse (4,5 M T en 2022 contre 5,2 MT en 2017), mais dans le même temps la consommation reste inférieure à l'avant crise Covid. Des contraintes sont également signalées depuis le Brexit, impactant l'organisation en flux tendus des ventes : contrôles aléatoires aux frontières pouvant rallonger le temps de transport, document douanier, certificat phytosanitaire, frais de douane...

## Veille UE (Semaine 05 - source : CNIPT d'après Business France)

**Portugal** : des acteurs locaux, comme Hortapronta, ne sont pas très optimistes sur l'évolution de la consommation, en particulier pour la pomme de terre lavée. Des transferts pourraient s'opérer vers la pomme de terre non lavée en raison de son prix. Les stocks au niveau local sont constitués principalement de pommes de terre à peau rouge. Pour les semaines à venir, l'approvisionnement de la GMS devrait porter sur les pommes de terre nationales en parallèle des produits d'import.

**Espagne** : les premières pommes de terre précoces produites à Malaga sont commercialisées. Une surface de 6 000 hectares a été consacrée à cette production, avec des rendements situés de 25 à 30 t/ha. Les plantations ont démarré dans les bassins de Cadix et de Grenade. En grande distribution, Mercadona, un des leaders, a réaffirmé son souhait de renforcer la commercialisation de primeurs, au détriment de la conservation, en conciliant la qualité des produits (notamment sur l'aspect) et une politique de prix attractive aux consommateurs.

**Italie** : le pays ne dispose pas d'indicateurs de suivi des stocks au niveau national. Il est remonté cependant des pommes de terre dont l'évolution qualitative est plus rapide (en cause le déficit hydrique lors des cultures).

## Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél : 01 44 69 42 10

Fax : 01 44 69 42 11

## Directrice de publication

Rédactrice en chef :

Florence Rossillion

## Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution

ISSN n° 0991-3351

